



F . P . I . P .

Fédération Professionnelle Indépendante de la Police

La police de la République considérée dans les « quartiers comme une armée ennemie ».

Le ton est donné !

Pauvre « armée » meurtrie dans ses chairs, contrainte de subir les assauts inouïs de hordes sauvages.

Ignobles prétextes pour ceux qui prétendent trouver une justification dans la mort de deux adolescents victimes, très probablement, d'un « banal » accident de voie publique.

La mort sur la route ne choisit pas ses « clients ». Toujours violente, elle ne suggère pas les atteintes aux personnes, les incendies criminels et les pillages organisés.

Au risque d'être définitivement mithridatisée notre société à le devoir de réagir...

En aura-t-elle, au-delà des mots, le courage ?

La Police, c'est son honneur et sa fierté, est là pour servir. Elle n'est cependant pas prédisposée à prendre des coups sans pouvoir les rendre. Il en va de la sauvegarde de ce bien précieux – commun ! - qu'est notre liberté.

La FPIP souhaite naturellement aux collègues blessés un prompt rétablissement comme le fait d'ailleurs l'ensemble des syndicats de police ; comme le font toujours les syndicats... Et après ?

Cette compassion collective et naturelle ne saurait cependant pas constituer une réponse aux guérillas urbaines que subissent ceux que nous avons la charge de protéger.

La Paix publique est une véritable exigence. Sauf à programmer une Bérézina, nous devons taire nos différends pour réunir nos forces...